

M. Chatigny, tableau qui a obtenu le premier prix au concours de la Société des Amis-des-Arts de 1857-1858, et qui appartient depuis quelques mois à M. Pupier.

Le sujet est éminemment lyonnais. Il a été sérieusement étudié, bien compris, rendu avec vérité et sentiment. Il représente saint Irénée et saint Pothin recevant la bénédiction de saint Polycarpe, évêque de Smyrne, au moment de leur départ pour de lointaines contrées. Les saints apôtres, munis seulement du livre sacré, et armés du bâton des voyageurs, se prosternent aux pieds du prélat et se disposent à porter la foi dans cette ville naissante qui sera bientôt la métropole des Gaules.

Usant de la liberté accordée aux peintres et aux poètes, M. Chatigny a donné à son évêque une crosse et des vêtements épiscopaux qui ne furent en réalité adoptés que dans les siècles suivants, puis, liberté plus grande encore, ou plutôt pour se conformer au programme du concours, il a fait partir ensemble les deux futurs martyrs, en leur donnant le même âge; tandis que l'un fut le successeur de l'autre et que saint Irénée était de près d'un demi-siècle plus jeune que saint Pothin, dont il dut venir aider la vieillesse. Ces réserves faites, nous ne saurions trop louer l'arrangement simple et dramatique de la composition, le sentiment profond des principaux personnages, et l'effet produit sans l'éclat théâtral qu'on retrouve si souvent chez les peintres néo-chrétiens; par exemple, dans le tableau du *Départ des Apôtres*, de Gleyre, dont les personnages se quittent, les bras en l'air, comme à l'Opéra.

M. Chatigny, nous rapporte d'Italie de pures et saines traditions, et la *Revue du Lyonnais* est heureuse de signaler ce jeune talent dont M. Roybet a si bien su rendre la pensée. Le tirage fait honneur aux presses de M. Charrasse si apprécié parmi nous comme lithographe et comme graveur.

A. V.

CHRONIQUE LOCALE.

Notre vieil Hôtel-de-Ville trop longtemps mutilé par les événements politiques, le temps et les architectes vient d'entrer dans une nouvelle phase de son existence. Réparé magnifiquement, grâce à la munificence de nos édiles et au goût de l'architecture de la ville, le chef-d'œuvre de Simon Maupin, plus beau que ne l'avait rêvé son auteur, est devenu palais princier, si nous n'osons dire impérial, résidence du Sénateur chargé de l'administration du Rhône et centre de l'administration de la ville et du département. Les nombreux employés qui peuplaient notre ancien cloître des Jacobins, ces bureaux si nombreux, disséminés dans toutes les parties de ce bâtiment peu agréable qu'on appelait la *Préfecture*, ont déménagé le samedi 7 août et sont venus s'installer dans cet élégant édifice, notre gloire et notre orgueil, dont notre population a suivi les transformations depuis un an avec une si visible satisfaction. Le même jour M. le Sénateur avait pris possession de ces riches appartements que nos négociants les plus habiles et nos artistes les plus célèbres